

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

Le commerce de la France

Journal de la société statistique de Paris, tome 33 (1892), p. 145-155

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1892__33__145_0

© Société de statistique de Paris, 1892, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

LE COMMERCE DE LA FRANCE.

On pouvait craindre qu'à la suite de l'année 1889, année tout exceptionnelle par suite du grand concours d'hommes et de choses suscité par l'Exposition universelle, il ne survînt dans notre commerce un recul plus ou moins prononcé. C'est ce qui n'a pas eu lieu, heureusement, et nous en trouvons la preuve dans le tableau général du commerce de la France pour 1890, le dernier document dont les chiffres soient définitifs.

Comparons, en effet, l'année 1890 aux cinq années précédentes : voici d'abord les résultats fournis pour l'ensemble de nos transactions, transit compris. C'est ce qu'on appelle le *Commerce général*.

Commerce général (en millions de francs).

ANNÉES.	Importations.	Exportations.	TOTAL	EXCÉDENT ANNUEL	
				en plus.	en moins.
1885. . . .	4,930	3,956	8,886	»	»
1886. . . .	5,117	4,246	9,363	477	»
1887. . . .	4,943	4,238	9,181	»	182
1888. . . .	5,187	4,298	9,485	304	»
1889. . . .	5,320	4,804	10,124	639	»
1890. . . .	5,452	4,840	10,292	168	»

On voit que l'ensemble du commerce que nous faisons avec l'étranger et nos colonies dépasse aujourd'hui dix milliards de francs. Il y a eu dépression de 1886 à 1887, mais une augmentation notable en 1889. Cette augmentation persiste en 1890, mais dans une moindre proportion.

Dans le *Commerce général*, il convient de négliger la différence entre l'importation et l'exportation, autrement dit la *balance du commerce*; il ne saurait, en effet, en être question en bloc, ces nombres comprenant le transit, et une partie des importations se trouvant comprise également dans les exportations. Nous reviendrons à la balance du commerce, en parlant du commerce spécial.

Dans le *Commerce spécial*, on a égard seulement aux marchandises françaises ou francisées exportées et aux marchandises étrangères destinées à la consommation intérieure. Pour le commerce spécial, le mouvement s'établit comme il suit :

Commerce spécial (en millions de francs).

ANNÉES.	Importations.	Exportations.	TOTAL.	MOUVEMENTS	
				en plus.	en moins.
1885. . . .	4,088	3,088	7,176	»	»
1886. . . .	4,208	3,249	7,457	281	»
1887. . . .	4,026	3,247	7,272	»	185
1888. . . .	4,107	3,747	7,354	82	»
1889. . . .	4,317	3,704	8,021	667	»
1890. . . .	4,436	3,753	8,189	168	»

Ce tableau donne lieu aux mêmes conclusions que le précédent, avec cette seule différence que l'augmentation de 1889 est encore plus marquée. Il n'y en a pas moins un certain mouvement en avant en 1890.

Entre les années extrêmes, l'augmentation a été de :

Millions	
348 ou 8.5 p. 100	pour les importations,
665 ou 21.4	— pour les exportations,
1,013 ou 14.1	— pour les importations et les exportations réunies.

L'augmentation est, par conséquent, bien plus marquée pour l'exportation que pour l'importation.

Quant à la balance du commerce, elle se maintient toujours en faveur de l'importation, bien que l'écart tende de plus en plus à s'atténuer :

Excédent de l'importation (en millions de francs).

1885	1,000
1886	959
1887	780
1888	860
1889	613
1890	683

Le progrès de nos transactions avec l'étranger et nos colonies est donc indéniable à n'en juger que par le mouvement des valeurs, mais les valeurs dépendent à la fois du poids et du prix moyen des marchandises. Il est intéressant, dès lors, d'étudier la marche du commerce, non plus en valeurs mais en poids. A cet égard, le tableau général de 1890 contient un tableau que nous résumons ainsi :

Commerce spécial (en tonnes de 1,000 kilogr.).

ANNÉES.	Importations	Exportations	TOTAL.	MOUVEMENTS	
				1,000 tonnes.	
1885	20,941	4,569	25,510	»	»
1886	20,258	4,788	25,046	»	464
1887	20,751	5,339	26,090	1,044	»
1888	21,529	5,395	26,924	834	»
1889	21,000	6,469	27,469	545	»
1890	22,706	6,740	29,446	1,977	»

Ce dernier mouvement n'offre pas une analogie complète avec celui des valeurs. Nous nous contenterons de faire remarquer que l'année 1887 est en augmentation sur la précédente, bien que les valeurs aient baissé dans l'intervalle de 185 millions.

Déterminons quelle a été l'augmentation entre les deux années extrêmes :
 Cette augmentation a été :

Pour les importations, de	1,765 millions ou 8.4 p. 100.
Pour les exportations, de	2,171 — ou 46.7 —
Pour l'ensemble, de	3,936 — ou 15.4 —

La progression a donc été plus rapide pour les poids que pour les valeurs correspondantes; la différence est surtout considérable pour les exportations qui ont augmenté, en poids, de 46.7 p. 100, tandis qu'elles n'ont augmenté, en valeurs, que de 21.4.

Cette plus-value constatée dans le mouvement des marchandises évaluées en poids tient évidemment à la baisse des prix, et cela n'a pas lieu d'étonner devant les progrès constants de la science et de la mécanique, lesquels tendent sans cesse à abaisser la valeur monétaire des choses.

Cette influence des prix peut d'ailleurs se dégager par le calcul de la valeur

moyenne d'une tonne de marchandises. Il suffit de diviser terme à terme les chiffres des deux tableaux qui précèdent :

ANNÉES.	PRIX MOYEN GÉNÉRAL DE LA TONNE de marchandises.	
	a l'importation.	a l'exportation.
1885	195	676
1886	208	679
1887	194	608
1888	191	602
1889	205	572
1890	195	557

On voit tout d'abord que le prix moyen des marchandises exportées est environ trois fois plus considérable que celui des marchandises importées ; cela tient à ce que les importations se composent principalement de matières premières et de denrées d'alimentation, tandis que les exportations se composent principalement d'objets fabriqués.

À l'importation, les prix n'éprouvent que des variations assez faibles ; il y a égalité, sous ce rapport, entre les deux années extrêmes. À l'exportation, au contraire, les prix n'ont cessé de décroître depuis 1886 (1).

Il nous reste à indiquer quels sont les pays étrangers avec lesquels nous faisons le plus d'affaires et, pour simplifier, contentons-nous des résultats de 1890.

Dans deux tableaux qui servent de complément à notre article, nous nous sommes proposé de rechercher pour 19 États, classés d'après l'importance de leur importation, quelle est la valeur des articles que nous leur achetons, et quelle est celle des produits que nous leur vendons.

Ces deux tableaux synoptiques ne portent, bien entendu, que sur les marchandises principales, classées soit à l'importation, soit à l'exportation dans l'ordre décroissant de valeurs. C'est à l'administration des douanes qu'il appartient de faire, en ce sens, un tableau absolument complet. Il rendrait par là un grand service à tous ceux qui ont à consulter sa grande statistique annuelle.

Disons d'abord qu'en 1890 les États qui occupent le premier rang dans le

(1) Notre article était composé lorsque nous avons reçu le *Bulletin des finances* du mois de février 1892, où se trouve le résumé de notre commerce colonial pour l'année 1891. Tout en faisant observer que les chiffres donnés pour 1891 ne sont que provisoires, en ce sens que les valeurs y sont calculées en combinant les quantités importées ou exportées en 1891 avec les prix moyens de 1890, nous croyons devoir donner en bloc, pour le commerce général (numéraire non compris) les chiffres des importations et des exportations de cette année, rapprochés des résultats de 1890.

	Importations.	Exportations.	TOTAL.
	En millions de francs.		
1890 . . .	4,436	3,753	8,189
1891 . . .	4,921	3,027	7,948

On voit par là que si les importations ont augmenté, il n'en a pas été de même pour les exportations, qui ont au contraire diminué, ce qui a amené dans le total du commerce une diminution de 241 millions.

mouvement des échanges sont l'Angleterre, avec un commerce total de 1,653 millions, la Belgique, avec un total de 1,039 millions et l'Allemagne dont le commerce total est de 693 millions. Viennent ensuite, avec des chiffres qui diminuent rapidement, les États-Unis (646), l'Espagne (507), l'Algérie (404), la République Argentine (313), l'Italie (275), la Suisse (242).

Voici leur classement respectif à l'importation et à l'exportation :

IMPORTATIONS.	MILLIONS de francs.	EXPORTATIONS	MILLIONS de francs
Angleterre.	627	Angleterre.	1,026
Belgique.	501	Belgique	538
Espagne.	354	Allemagne.	342
Allemagne.	351	États-Unis.	329
États-Unis	317	Suisse	249
République.	210	Algérie.	195
Indes anglaises	210	Espagne.	153
Algérie	209	Italie.	150
Russie.	195	République Argentine.	104
Turquie	133	Brésil.	81

À l'importation, comme à l'exportation, les marchandises se classent en trois rubriques bien caractérisées :

les objets d'alimentation	1,445	} 4,437 millions,
les matières nécessaires à l'industrie . .	2,342	
les objets fabriqués	650	

sur les 19 pays que nous avons relevés à l'importation.

Ceux auxquels nous achetons le plus de produits alimentaires sont : l'Espagne (202 millions), l'Algérie (173), les États-Unis (109).

Ceux qui nous fournissent le plus de matières premières sont : l'Angleterre (349), la Belgique (336), les États-Unis (202), la République Argentine (171), les Indes anglaises (169), l'Allemagne (163), la Russie (111), la Chine (92).

Enfin nous n'achetons guère de produits fabriqués qu'à l'Angleterre (252), à l'Allemagne (137), à la Suisse (59).

Voilà pour l'importation ; voyons maintenant quels sont nos principaux clients à l'exportation.

Pour les objets d'alimentation, nous citerons ceux auxquels nous vendons pour plus de 10 millions ; ce sont, en première ligne, l'Angleterre (362 millions), et, ensuite, la Belgique (82), l'Allemagne (52), la Suisse (52), la République Argentine (47), l'Algérie (37), les États-Unis (24), le Brésil (19), l'Espagne (19), l'Italie (17), Montevideo (15).

Pour les matières nécessaires à l'industrie :

La Belgique (230), l'Allemagne (147), l'Angleterre (140), la Suisse (98), l'Italie (81), l'Espagne (50), les États-Unis (45), l'Algérie (19), la Turquie (11), les Pays-Bas (10).

En ce qui concerne les objets fabriqués, la nomenclature est beaucoup plus

longue, et porte, comme le démontre le tableau suivant, sur des sommes bien plus importantes :

	MILLIONS de francs. —		MILLIONS de francs. —		MILLIONS de francs. —
Angleterre. . . .	528	Brésil	58	Sénégal	16
États-Unis. . . .	259	Republique Argentine .	53	Égypte	15
Belgique	225	Italie	51	Montevideo	15
Allemagne. . . .	141	Turquie	41	Colonies anglaises	
Algérie	138	Nouvelle-Grenade	41	d'Amérique	15
Suisse.	92	Portugal	23	Autriche	11
Espagne.	83	Mexique	23		

Nos tableaux nous donnent le moyen de faire la même comparaison par espèce de marchandises ; nous nous bornerons ici à parler des dix plus importantes, en indiquant les pays qui tiennent le premier rang.

Céréales. — Nous n'achetons pas moins de 364 millions de céréales ; les pays qui nous en fournissent le plus sont la Russie, les États-Unis, l'Algérie, la Roumanie et la République Argentine.

Vins. — Nous en achetons pour 350 millions ; l'Espagne, à elle seule, nous en fournit pour 253 millions ; l'Algérie, qui vient ensuite, nous en envoie pour 59 millions.

Laines en masse. — Le pays producteur par excellence est la République Argentine ; viennent ensuite l'Angleterre et l'Allemagne ; nous n'achetons directement de l'Australie que pour 4 millions, c'est par l'Angleterre que nous recevons la plus grande partie des laines de cette partie du monde.

Houille. — Les pays dont nous sommes tributaires à cet égard sont la Belgique, l'Angleterre et l'Allemagne.

Soie et bourre de soie. — Après la Chine et le Japon, les pays qui nous fournissent le plus de soie non ouvrée sont l'Italie et la Turquie.

Peaux et pelletteries brutes. — Le principal pays producteur est la République Argentine qui nous en envoie pour 64 millions ; nous en achetons une quantité assez considérable en Angleterre et au Brésil.

Coton en laine. — Le coton en laine nous vient presque exclusivement des États-Unis et des Indes anglaises. Quant aux huiles oléagineuses, nous en achetons pour 192 millions ; la moitié environ nous vient des Indes anglaises et une même quantité de la Russie.

Quant au café, dont nous achetons au dehors pour 157 millions environ, il nous vient du Brésil, de Haiti et des Indes anglaises ou hollandaises.

Passons à l'exportation :

Le premier article de nos exportations consiste dans les *tissus de laine*, mais combien de variétés dans cet article. Nous allons les énumérer d'après les tableaux de la douane, en indiquant le principal débouché.

Couvertures. — Algérie.

Tapis. — Belgique et Angleterre.

Tapisseries. — Allemagne.

Mérinos. — Angleterre.

Draps. — Angleterre.

Étoffes pour ameublements. — Italie.

Produits divers. — Angleterre et États-Unis.

En résumé, pour 361 millions de francs de tissus de laine, l'Angleterre nous en achète pour 146 millions, les États-Unis pour 44, la Belgique pour 33.

Les *tissus de soie* sont non moins variés ; en voici les principaux débouchés :

Bonneterie de soie. — États-Unis.

Passementerie. — Angleterre et États-Unis.

Rubans. — Angleterre et États-Unis.

Sur 274 millions de francs de tissus de soie que nous vendons à l'étranger, l'Angleterre nous en achète pour 104 millions et les États-Unis pour 92 ; l'Allemagne, qui vient ensuite, figure pour 19 millions et la Suisse pour 11.

Les *vins* forment notre troisième article d'exportation. Notre principal pays tributaire est l'Angleterre (60 millions) ; viennent ensuite la République Argentine, la Belgique, l'Allemagne et la Suisse.

Les *articles de Paris*, qui sont si nombreux et si variés, se vendent presque partout, mais principalement en Angleterre, aux États-Unis, en Belgique, dans la République Argentine, en Allemagne et en Espagne.

Nos *confections* trouvent des débouchés importants en Angleterre, aux États-Unis, en Belgique, au Brésil et en Algérie.

Nos *tissus de coton* vont pour la plus grande part en Algérie et, subsidiairement, en Angleterre et en Belgique.

Nos poteries, céramiques, verres et cristaux, ainsi que nos papiers, en Belgique, en Angleterre et en Allemagne.

Nous ne pousserons pas plus loin nos investigations, nous contentant, pour les autres articles, de renvoyer à nos deux tableaux d'abord et ensuite aux relevés beaucoup plus détaillés de la douane.

On ne pourra pas nier toutefois que les recherches dont nous avons présenté un trop court résumé ne donnent des indications suffisantes sur les pays auxquels nous avons acheté jusqu'ici les matières qui sont nécessaires à notre industrie, et sur ceux auxquels nous vendions nos produits fabriqués. Nous verrons dans quelle mesure les nouveaux tarifs vont changer cette situation.

T. LOUA.

TABLEAUX,

Principales marchandises exportées (valeur en millions de francs des ventes)

CLASSEMENT DES PRINCIPALES MARCHANDISES par ordre d'importance.	EXPORTA- TION totale.	PART REVENANT AUX DIVERS					
		Angleterre.	Belgique.	Espagne.	Alle- magne.	États- Unis.	Répu- blique Argentine
Ensemble de l'exportation	3,753,4	1,027,8	537,5	152,7	341,6	328,7	103,5
PAR GROUPE. {							
Objets alimentaires	855,4	361,0	82,3	18,8	52,2	24,3	47,4
Matières nécessaires à l'industrie	899,0	140,4	229,6	50,5	147,6	45,7	3,4
Objets fabriqués	1,999,0	526,4	225,6	83,4	141,8	258,7	52,7
PRINCIPALES MARCHANDISES.							
1. Tissus de laine	361,3	146,5	33,0	17,2	17,6	44,0	8,5
2. Tissus de soie et bourre de soie	273,9	103,9	8,9	3,2	19,1	91,8	1,0
3. Vins	268,8	60,0	30,9	1,5	28,4	10,3	37,9
4. Tabletterie, bimbeloterie et articles de Paris	154,7	47,7	9,9	7,3	7,8	13,0	8,0
5. Ouvrages en peau et en cuir	146,1	37,7	8,4	0,6	4,0	32,8	4,5
6. Soies et bourre de soie	125,4	5,8	0,8	3,4	11,1	5,0	"
7. Confections (lingerie et autres)	125,3	29,5	11,1	0,9	3,8	14,7	4,7
8. Laines en masse, peignées, etc.	121,0	14,1	82,1	3,9	11,0	2,7	"
9. Fromages et beurre	118,5	78,7	10,8	0,2	1,8	0,4	0,2
10. Peaux préparées	112,2	33,5	9,4	2,7	10,9	7,3	"
11. Tissus de coton	110,4	8,2	8,8	5,5	4,2	7,4	7,4
12. Outils et ouvrages en métaux	89,0	8,6	19,1	5,8	7,8	2,8	3,0
13. Peaux et pelletteries brutes	76,3	11,7	14,4	2,3	26,2	10,9	"
14. Eaux-de-vie, esprits et liqueurs	70,9	46,3	1,4	"	"	1,3	1,1
15. Sucres bruts	63,4	51,7	2,5	"	"	0,6	"
16. Sucres raffinés et vergeons	62,4	20,2	"	"	"	"	5,5
17. Papier et ses applications	53,8	7,1	8,4	2,6	5,0	3,2	1,4
18. Poterie, céramique, verres et cristaux	53,7	11,0	15,1	4,3	2,2	3,2	1,2
19. Produits chimiques	49,7	13,3	1,7	3,0	4,7	"	"
20. Machines et mécaniques	57,8	5,0	13,0	3,5	4,2	1,8	2,0
21. Orfèvrerie, bijouterie	47,3	6,1	3,8	0,5	10,4	4,4	1,5
22. Bois communs	42,9	17,7	9,1	0,6	2,0	"	"
23. Huiles grasses (non compris l'huile d'olive)	42,1	7,6	"	"	8,7	"	"
24. Chevaux, mules et mulets	38,7	1,0	10,4	11,7	7,2	1,7	"
25. Fruits de table	38,3	21,4	"	"	"	3,9	"
26. Fils de laine, etc.	34,7	18,6	10,7	0,8	4,0	"	0,3
27. Fonte, fer et acier	34,7	"	16,5	"	6,2	"	"
28. Poissons de mer et marins	34,3	7,9	0,6	"	1,7	2,2	"
29. Drilles	33,2	15,2	10,5	1,7	1,9	0,7	"
30. Coton ou laine	31,6	3,1	6,4	"	10,4	"	"
31. Modes et fleurs artificielles	31,4	20,5	10,8	"	4,7	13,5	"
32. Cuivre	30,4	2,6	1,4	1,0	2,4	0,6	"
33. Bestiaux	28,1	"	7,7	2,5	8,0	"	"
34. Matériaux	27,9	"	7,1	1,7	1,4	"	0,9
35. Œufs de volailles et gibier	27,2	25,3	0,2	1,0	"	"	"
36. Graines à ensemençer	26,9	9,3	5,6	"	7,2	0,6	"
37. Houille crue et carbonisée	21,1	"	6,5	2,0	0,8	"	"
38. Extraits de bois de teinture	20,0	"	3,5	"	"	"	"
39. Céréales	18,9	6,3	4,1	0,7	1,4	"	"
40. Viandes fraîches, salées, conserves	17,5	9,0	1,6	"	0,6	"	"
41. Horlogerie	17,4	4,8	1,1	0,7	1,4	1,6	0,1

Principales marchandises importées (valeurs en millions de francs des achats

CLASSEMENT DES PRINCIPALES MARCHANDISES par ordre d'importance.	IMPORTA- TION totale.	PART REVENANT AUX DIVERS					
		Angleterre.	Belgique.	Espagne.	Alle- magne.	États- Unis.	Repu- blique Argentine
Ensemble de l'importation.	4,436,9	627,3	500,5	253,7	351,0	317,3	210,4
PAR GROUPE. { Objets alimentaires.	1,445,1	26,7	84,4	282,3	50,4	108,7	39,0
{ Matières nécessaires à l'industrie.	2,341,7	348,5	335,9	62,7	163,4	204,9	171,1
{ Objets fabriqués.	650,1	252,1	80,2	8,7	137,2	6,7	0,3
PRINCIPALES MARCHANDISES.							
1. Céréales.	363,6	1,4	13,7	"	1,6	66,1	30,6
2. Vins.	349,8	0,5	"	253,0	0,6	"	"
3. Laines en masse.	337,4	86,5	82,7	4,5	8,0	"	100,1
4. Houille crue et carbonisée.	247,8	95,5	120,3	"	31,8	"	"
5. Soies et bourres de soie.	239,7	8,2	0,6	2,8	"	0,7	"
6. Peaux et pelleteries brutes.	210,9	19,2	7,0	9,5	22,9	2,2	63,5
7. Coton ou laine.	206,4	10,9	2,9	0,4	3,1	128,2	"
8. Graines et fruits oléagineux.	192,5	"	0,9	"	2,1	"	"
9. Bois communs.	157,9	"	6,4	0,7	12,0	4,4	"
10. Café.	156,7	2,3	0,7	"	0,3	5,8	"
11. Fruits de table.	82,8	"	1,8	14,7	0,7	"	"
12. Bestiaux.	68,9	"	11,6	0,7	"	1,9	"
13. Tissus de laine.	66,9	47,6	3,5	"	13,5	"	"
14. Viandes fraîches, salées, conserves.	64,2	"	"	"	24,1	2,1	"
15. Tissus de soie et bourres de soie.	63,9	17,0	"	"	8,6	"	"
16. Lin.	57,9	"	18,8	"	1,0	"	"
17. Machines et mécaniques.	48,8	22,6	6,4	"	12,8	2,3	"
18. Poissons de mer et d'eau douce.	43,1	3,8	"	5,8	"	"	"
19. Minerais de toute sorte.	43,1	"	0,5	7,1	14,6	"	"
20. Nitrate de soude et nitrate de potasse (produits chimiques).	42,9	25,7	2,5	"	9,5	"	"
21. Cuivre.	42,9	26,3	2,8	2,5	3,3	3,0	"
22. Graisses de toute sorte.	42,5	1,4	"	"	3,0	26,2	5,7
23. Tissus de coton.	41,6	20,0	1,4	"	11,7	"	"
24. Fromages et beurre.	34,5	"	"	"	2,1	"	"
25. Peaux préparées.	33,1	16,2	5,0	1,0	7,4	0,3	"
26. Huile et essence de pétrole ou de schiste.	32,7	"	"	"	"	33,7	"
27. Papier, carton, livres et gravures.	32,1	4,9	9,2	0,3	14,1	"	"
28. Fils de coton (non compris les déchets).	31,2	12,0	11,8	"	"	"	"
29. Bois exotiques.	29,5	"	"	"	"	1,1	0,9
30. Outils et ouvrages en métaux.	28,0	"	5,8	"	10,0	"	"
31. Huiles de graines grasses et de fruits oléagineux.	25,0	"	"	"	"	"	"
32. Riz.	23,3	0,6	5,1	1,3	1,6	"	"
33. Plomb.	22,4	2,2	3,4	15,2	1,5	"	"
34. Légumes secs et lard fumé.	21,9	0,4	"	0,5	2,0	"	"
35. Jutes en brins ou teillé.	21,6	16,8	1,0	"	"	"	"
36. Tabac en feuilles.	21,6	"	0,2	"	0,1	14,2	"
37. Cacao.	21,4	0,8	"	"	3,1	0,1	"
38. Guano et autres engrais.	19,8	4,7	10,1	"	"	"	"
39. Huile d'olive.	19,2	"	"	3,1	"	"	"
40. Indigo.	18,6	3,4	0,2	"	0,3	"	"
41. Chevaux.	18,2	1,7	3,8	0,7	3,4	"	"
42. Zinc.	16,0	"	"	"	"	"	"
43. Eau-de-vie et esprits de toute sorte.	14,8	0,4	"	0,4	0,2	"	"
44. Étain brut.	14,1	2,3	0,2	"	"	"	"

